

EXEMPLES DE PLURALISATION À 2 TERMES

EN POSITION INITIALE

2 SUJETS EN POSITION INITIALE :

Le soleil, ni la mort, ne se peuvent regarder fixement.
La Rochefoucauld, Maxime 5.26.

Le commencement et le déclin de l'amour, se font sentir par l'embarras où l'on est de se trouver seuls.
La Bruyère, Les caractères, Du coeur, 33.

Une fatale révolution, une rapidité que rien n'arrête, entraîne tout dans les abîmes de l'éternité.
Massillon, Bénédiction des drapeaux du régiment de Catinat.

Votre ciel voluptueux, la vénusté des flots qui vous lavent, me trouvent aussi sensible que je le fus jamais.
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 40.18

La clémence et la majesté, peintes sur le front de cet auguste enfant, nous annoncent déjà la félicité de nos peuples.
Massillon, Petit Carême, 5. Sur l'humanité des

Le temps et le monde que j'ai traversés, n'ont été pour moi qu'une double solitude où je me suis conservé tel que le ciel m'avait formé.
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 36.14.

L'exercice que j'avais fait dans la matinée et la bonne humeur qui en est inséparable, me rendaient le repos du dîner très agréable.
Rousseau, Les rêveries du promeneur solitaire, 5.

EN POSITION FINALE

2 OBJETS EN POSITION FINALE :

C'est de cette époque que je puis dater mon entier renoncement au monde, et ce goût vif pour la solitude qui ne m'a plus quitté depuis ce temps-là.
Rousseau, Les rêveries du promeneur solitaire, 3.

Cette mélodie, est-elle le soupir de la brise que j'entendais dans les savanes des Florides, le gémissement que j'ai ouï dans le temple d'Erechthée à Athènes?
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 31.7.

J'ai encore assez de sève pour reproduire la primeur de mes songes, assez de flamme pour renouer mes liaisons avec la créature imaginaire de mes désirs.
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 36.14

Nous ne voyions en elle, ni cette ostentation par laquelle on veut tromper les autres, ni ces émotions d'une âme alarmée par lesquelles on se trompe soi-même.
Bossuet, Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre.

2 SYNTAGMES VERBAUX EN POSITION FINALE :

Des cascades, descendaient de tous côtés, bondissaient sur des lits de pierre comme les gaves des Pyrénées.
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 42.1.

Le souffle d'un siècle, s'affaiblit par degrés, et s'éteint dans le silence éternel à mesure que l'on commence à entendre la respiration d'un autre siècle.

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 35.7.

La rivière qui coulait à mes pieds, tour à tour, se perdait dans le bois, tour à tour, reparaisait toute brillante des constellations de la nuit qu'elle répétait dans son sein.

Chateaubriand, Le génie du christianisme, 1.5.12

2 INFINITIVES EN POSITION FINALE :

Maintenant, indifférent à mon sort, je ne demanderai pas à ces astres de l'incliner par une plus douce influence, ni de me rendre ce que le voyageur laisse de sa vie dans les lieux où il passe.

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 8.5.

Semblables à ces feux errants qu'on voit dans les airs au milieu d'une nuit obscure, nous ne paraissions que pour disparaître en un clin d'oeil et nous replonger pour toujours dans des ténèbres éternelles.

Massillon, Sur l'emploi du temps.

Je ne manquais point, à mon lever, lorsqu'il faisait beau, de courir sur la terrasse humer l'air salubre et frais du matin, et planer des yeux sur l'horizon de ce beau lac, dont les rives et les montagnes qui le bordent enchantaient ma vue.

Rousseau, Les confessions, 12.

2 COMPLÉTIVES EN POSITION FINALE :

Vous attendez-vous que vos chaînes tombent d'elles-mêmes, et à un repentir qui ne vous coûte rien?

Massillon, Sur les motifs de conversion.

Je m'imaginai que c'était saint Christophe, portant le Christ, et que j'étais condamné pour avoir manqué de force dans la scène qui venait de se passer.

Nerval, Aurélia, 4.

J'appris ainsi par ma propre expérience que la source du vrai bonheur est en nous, et qu'il ne dépend pas des hommes de rendre vraiment misérable celui qui sait vouloir être heureux.

Rousseau, Les rêveries du promeneur solitaire, 2.

Jeté dès mon enfance dans le tourbillon du monde, j'appris de bonne heure par l'expérience que je n'étais pas fait pour y vivre, et que je n'y parviendrais jamais à l'état dont mon coeur sentait le besoin.

Rousseau, Les rêveries du promeneur solitaire, 3.